

## *L'Assureur*

Il me paraissait tellement étrange de l'imaginer dans un avion que lorsque j'ai vu ce Boeing argentin à Madrid, j'ai tout de suite décidé qu'il l'avait loué tout entier. Le savoir seul passager me tranquillisait. C'est sa qualité de voyageur qui m'inquiétait. Le véritable voyageur ne voyage pas. Le voyage vous fixe. Vous voilà voyageur. La fuite, les cieux bleus, les mers encore inconnues, voilà qui nous rassure, nous aspirants anges, sur l'état des choses. De nos jours, notre besoin de confirmation fabrique la nécessité voyageuse. Exploratrice! Encore mieux!

Ceci quoiqu'il ne reste que peu de cieux, de mers inconnues, sous ces cieux, parmi ces mers mais de cela mieux vaut ne rien dire.

Donc, lui, voyageait. C'est bien : vous voyagez. Vous nous ouvrez des horizons. Vous nous rassurez sur la présence des horizons. Puisque vous y êtes allé, c'est qu'il y en a. Voilà une belle profession : assurance sur l'inconnu. Je me disais : le sait-il, que sa profession fait de lui un assureur ?

Lui, pourtant, n'était pas très rassuré. Pour être clair : pour lui l'horizon, tout horizon, était chose douteuse. On le voyait. On le sentait. C'était dans ses yeux. J'ai bien dit : pas d'horizon. Et je parle de cette chose qui désigne un lieu vers lequel se diriger. Vous voyez ? Ligne bleue, grise, noire ! Peu importe !

Seulement, il avait cette peine infinie à le dire. À l'avouer. Cette peine qu'il avait ! Comme si là n'était pas le début ! Lui compris. Oui, lui, l'avait compris.

Pourquoi me parlait-il des Andes ? Lorsqu'il me parlait des Andes, aurais-je dû le croire ? Il voulait me persuader de l'existence de la planète, qui existe, c'est sûr, oui certainement, comme nous, comme lui, oui : les Andes. Et la planète, pourquoi pas ? Bien sûr, l'araignée aussi. Et ses crocodiles. Les lézards. Les grenouilles, son grand amour.

Et le voilà à nous enseigner que les grenouilles, les lézards, les crocodiles et la planète dansent dans ce que vous appelleriez un grand œuvre.

Le savait-il que sa profession faisait de lui un illusionniste ? Lorsqu'il faisait surgir les crocodiles, les perroquets et les farceurs, leur avait-il longuement parlé, avant de les appeler à monter en scène ? Leur avait-il parlé de ses doutes ?

Je les vois, lui et les crocodiles, les hiboux, les perroquets, je les entends se parler, juste avant leur entrée en scène. « Saurez-vous vous tenir ? » leur dit-il. « Et vous ? » répondent les crocodiles et les

perroquets. « Si vous êtes, je suis ! » leur dit-il. « Ça, répondent-ils, vous n'allez pas essayer de nous faire croire que vous y croyez ! » Et d'ailleurs, c'est lui qui les fait parler. Mais là, voilà, il doit entrer en scène. Finalement, être un assureur illusionniste, ça lui plaisait peut-être.

Donc, il était seul dans cet avion aux couleurs de l'Argentine. Sans doute avait-il accepté quelques jeunes hommes, quelques jeunes femmes, hôtesse et stewards, dans son appareil à quatre feux. Et s'ils avaient accepté de lui parler, ces jeunes hommes, ces jeunes femmes, de crocodiles exotiques, de perroquets créateurs de monde, il aurait pu, quelques secondes de plus, oublier que son voyage n'en était pas un.

Mais il n'oubliait pas.

Il est des êtres qui leur vie durant cherchent ce qui pourrait les nourrir. Ils ne sont pas nombreux. Lui, il en était. Toute sa vie, il a cherché sa nourriture. Puisqu'il savait qu'il ne trouverait pas, il s'est mis à cuisiner lui-même. Avec quel résultat ? C'était un assureur, oui, un assureur de monde. Mais c'était aussi un affamé. Assureur contre l'absurdité que l'absurdité dévore. Quelle belle profession ! Aurait-il dit.

Il reste un détail. Un détail important qui fait beaucoup réfléchir les crocodiles pondeurs de monde, les perroquets, amants extraordinaires des contes et les cuisiniers professionnels. L'avion ! L'engin à quatre feux et deux ailes, aux couleurs de l'Argentine. Cette machine qu'il a louée toute entière. Je pense d'ailleurs qu'il est toujours à son bord. Son nom, le nom de cet avion, inscrit en lettres bleues sur le fuselage : *Je ne suis pas un farceur.*

*Pascal Nordmann*